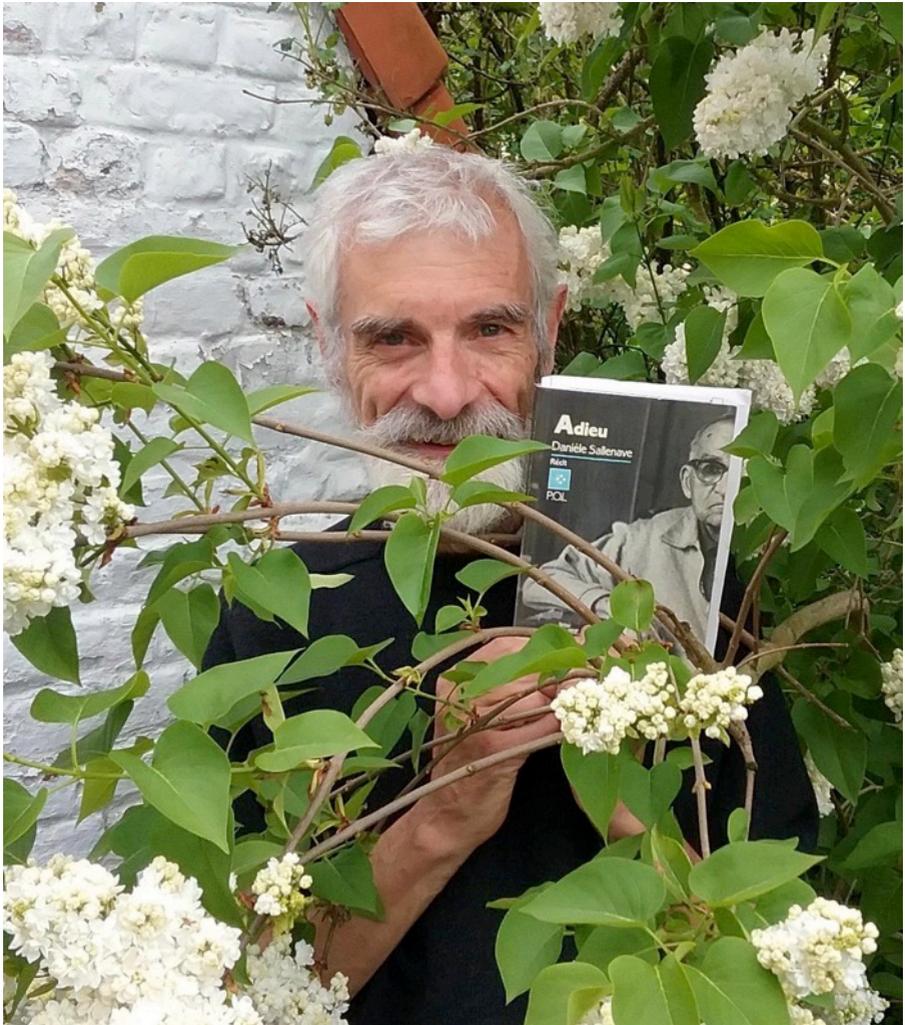




**Adieu Jean-François Grégoire !**





*Après le décès de notre collègue Jean-Paul en juin et celui de Thierry Tilquin il y a quelques semaines, nous apprenons avec une immense tristesse le décès de Jean-François Grégoire.*

Jean-François Grégoire nous a quittés ce 15 novembre, suite à une chute à son domicile de Waterloo. Il était membre de notre AG et a été durant plusieurs années notre conseiller théologique, participant activement à l'élaboration des pistes pour un Avent solidaire. Il a longtemps été curé de la paroisse Saint-Paul à Waterloo.

Jean-François était un discret, qui préférait mettre en avant les qualités des autres plutôt que les siennes. Sa modestie ne parvenait pourtant pas à cacher son immense savoir et son aussi immense souci de l'autre. Théologien chevronné et lecteur boulimique, il enrichissait ses homélies et ses écrits de références poétiques ou littéraires qui transmettaient à ses lecteurs ou auditeurs l'envie de lire à leur tour, pour nourrir leur vie spirituelle de mots, de phrases, de beau, de profond. Chaque dimanche, il parvenait à éclairer l'évangile d'une manière nouvelle, en s'arrêtant sur un mot, une idée, convoquant ses auteurs favoris pour ancrer le texte du jour dans la réalité de nos vies. Il invitait ainsi chacun(e) à aller plus haut, plus loin, à ne pas s'arrêter au déjà-vu, au déjà-su. Avec lui, la Bonne Nouvelle était ainsi toujours nouvelle.

Cœur et esprit toujours grands ouverts, il vivait comme aumônier l'Évangile au cœur des prisons, incarnant l'amour de Dieu pour les plus petits, les plus exclus, les plus oubliés de notre société.

Tout-amour et non tout-puissant, c'est de ce Dieu-là que rayonnait Jean-François, lui qui n'aimait ni le mot 'péché' - il disait 'manque d'amour' - ni le mot sacrifice. Dieu-humour aussi, certainement, car il aimait rire et sourire - de lui-même d'abord.

Sa disparition si soudaine et inattendue laisse ceux qui l'ont connu comme orphelins, mais nous garderons au cœur la lumière de son

regard et de son sourire. Et une infinie reconnaissance pour avoir eu la chance de croiser son chemin.

*Isabelle Franck*

\*\*\*\*\*

*Compte tenu du 'lien' entre la paroisse et les activités de Patricia et Jean-François à la prison de Nivelles. Texte que Patricia a rédigé pour les aumôniers.*

Chers collègues,

En apprenant le décès brutal de Jean-François, Annie-Eve et moi avons été sidérées.

Depuis 8 ans, j'avais eu la chance d'être sa collègue à Nivelles. A l'aumônerie, avec Jean-François et Annie-Eve, nous avons l'habitude de recevoir deux ou trois personnes détenues et de partager des moments de convivialité à 4 ou 6. Ils resteront gravés à jamais dans ma mémoire comme des instants privilégiés d'humanité malgré la dureté de l'univers carcéral.

J'ai également à l'esprit la beauté simple et lumineuse de ses célébrations dans notre chapelle où il savait traduire les évangiles pour les rendre accessibles à tous les participants et les rejoindre dans leur réalité quotidienne. Nous y avons vécu des moments de communion intense.

Jean-François est mort comme il avait vécu : au service.

Il aimait particulièrement l'évangile du bon samaritain. Il souhaitait d'ailleurs qu'il soit celui de ses funérailles.

Il incarnait pour moi ce bon samaritain : tout en discrétion et humilité. Il était au chevet des plus faibles, des exclus et des blessés de la vie. Par sa présence, sa qualité d'écoute, sa bienveillance, sa fidélité, son intelligence, sa recherche permanente de sens, son sens des responsabilités, sa sensibilité, son sens du devoir mais surtout de la fraternité, il savait comme

personne aider son interlocuteur à se relever ou à entrevoir la lumière, habité par sa foi dans le Christ.

Il était encore ce samaritain qui s'effaçait, ne voulant jamais s'imposer, et passait la main à d'autres en leur faisant confiance tout en restant disponible.

Je pense à tous « les gars » que Jean-François accompagnait et je me dis qu'ils doivent se sentir bien orphelins. Puissent-ils trouver du réconfort dans la prière et dans le souvenir de ce qu'il nous a transmis.

Au-delà du collègue en or, c'était avant tout un ami. Lorsque nous nous sommes rencontrés en 2007, l'amitié a jailli telle une évidence. Nous avons passé des centaines d'heures à refaire le monde, « casser la croûte » (selon une de ses expressions favorites), parler de romans ou marcher notamment sur les chemins de Compostelle. Son ouverture d'esprit, sa gentillesse, l'ampleur de ses connaissances, son humour particulier ont fait de lui un ami exceptionnel comme on en rencontre peu dans la vie.

La tristesse est à la hauteur de la gratitude de l'avoir côtoyer

Merci de tout cœur Jean-François,

*Patricia*

\*\*\*\*\*

Chers collègues, sœurs et frères en Christ,

Des rires et des pleurs, des témoignages, des interrogations....

voilà ce que nous vivons à Nivelles depuis lundi Thérèse et moi!

Avec les personnes détenues, les services psycho-sociaux, les

agents, service du greffe, de la direction, des appels téléphonique

de l'extérieur d'anciens détenus, bref....Tous sans exception

terminent par "c'était un homme bon, il va nous manquer!"...

Que rajouter de plus à vos nombreuses réactions?, tout a été dit!

Tous ces qualificatifs pour décrire Jean-François, se rejoignent

autant dans vos messages que dans ceux des personnes détenues et le personnel de Nivelles

Dans tous les cas, tout un livre ne suffirait pas pour décrire et raconter Jean-François! Je rejoins en particulier Patricia et Joseph dans leurs messages et me permets d'en faire aussi miens.

Je rends grâce à Dieu de m'avoir donné le privilège de te côtoyer pendant ces quelques années Jean-François... Ta chaise vide et tes lunettes de lecture posées sur le bureau me laissent croire que tu es juste allé voir Bernard et Marc avant que nous n'allions "casser la croûte". P.....d'escaliers! (pardon)

De toute façon, tu n'aurais pas pu choisir meilleur moment pour tes obsèques, vu ta discrétion et ton humilité parce qu'aucune basilique n'aurait certainement pu contenir le monde qui se serait déplacé pour te rendre hommage.

Comme le disait un gars ce mercredi, 'je pleure, mais je ne suis pas triste parce que j'ai la conviction qu'il est auprès du Père à le saluer avec le coude (covid oblige) et de rire de lui -même". Et moi "Nous avons un ange de plus au ciel (l'un des plus "rigolo" et patient qui veille et prie pour nous désormais.

Merci Jean-François! Nos fous rires à l'aumônerie avec Patricia me manquent terriblement...

En communion fraternelle et dans l'espérance de la résurrection,  
*Annie-Eve.*

\*\*\*\*

Jean-François Grégoire par ses pairs.

*Lorsque nous est parvenu le mail avec la triste nouvelle, nous aumôniers de prison y avons répondu ! Nous nous sommes répondu les uns à tous les autres ! Nous avons spontanément et abondamment partagé notre peine, immense, notre sidération... mais aussi, comme l'a si bien dit l'un de nous, à la hauteur de notre tristesse, notre gratitude d'avoir pu côtoyer quelqu'un comme Jean-François. De ces échanges se dégagent une facette de Jean-François, non pas celle de l'aumônier de prison dont les personnes un jour incarcérées à*

*Nivelles parleront mieux, mais celle du collègue...*

*Voici quelques extraits de cette longue chaîne d'écrits par lesquels ceux qu'il appelait ses "copains de l'Aumônerie" ont, sans y parvenir, essayé de surmonter le choc, de commencer à supporter l'absence. En lisant dans l'ordre où nous nous les sommes envoyés, progressivement, comme on entre dans un tableau, le portrait se précise.*

Ce prêtre paisible nous a présenté oralement et par écrit le message chrétien [...] comme chemin conduisant à la liberté intérieure et au bonheur.

Ce théologien et aumônier humble et aimable.

Quelle tragédie ? [...] Les mots me manquent.

C'est triste et douloureux.

De belles et profondes réflexions sur la foi.

Sa façon de rejoindre la réalité des détenus nous avait tous frappés. Vraiment c'était un homme d'une profonde douceur et humilité, un homme d'une telle richesse à partager.

Sa présence humble, silencieuse et discrète.

Quel bon maître de stage [...] proche de tous et de chacun en particulier [...] comme à son habitude à l'écoute et attentif à tous [...] ses paroles étaient un encouragement.

Intercède auprès de notre Seigneur pour donner du courage à l'aumônerie qui devra continuer sans toi [...] tu nous manques déjà.

Il est sûrement accueilli avec toute la délicatesse dont il savait si bien témoigner.

Quelle belle personne nous avons eu la chance de rencontrer.

Un homme de Dieu [...] comme toujours plein de bonheur et simplicité [...] une belle âme.

C'est en travaillant humblement, en rendant service, qu'il s'en est allé. Nous imaginons son sourire discret et caché dans sa barbe comme pour une bonne blague.

Gageons qu'Il a rejoint Celui pour qui il a donné sa vie [...]

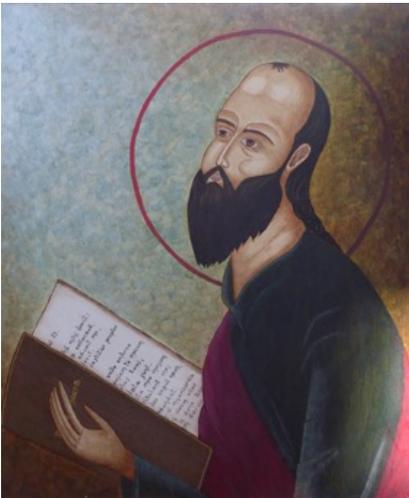
[...] notre [...] aumônerie , dans laquelle il a tant apporté [...] nous la confions à son intercession , à sa protection , à son inspiration ( il est à la Source maintenant) .

« Merci pour tout ce que tu as accompli ici cher Jean-François et merci pour tout ce que tu vas encore accomplir pour notre mission et pour ceux que nous servons ».

Merci "Vieux Frère".

*Les "copains de l'Aumônerie".*

\*\*\*\*\*



Cette icône représentant Saint Paul a été réalisée par un prisonnier et offerte à Jean-François. Depuis lors cette icône est accrochée dans l'église.

\*\*\*\*\*



Jean-François,

Quand on m'a annoncé hier ton départ inopiné vers la plénitude en Dieu, j'ai été tellement saisi que je n'ai pas pu m'exprimer: j'ai ressenti un grand besoin de silence. Ce sont des sentiments de désarroi que j'éprouvais devant cet accident: si jeune -vingt ans nous séparent - aujourd'hui encore dans la fleur de l'âge, et voilà tu nous quittes. Sentiments de gratitude pour tout ce que tu as apporté tant dans ta vie de pasteur paroissial que dans l'accompagnement des détenus, sans oublier toutes les animations que tu assurais pour l'enseignement, pour les diverses organisations caritatives et autres. C'est dans cet esprit de reconnaissance qu'aussitôt j'ai pu célébrer l'eucharistie dans ma chambre de confiné en te confiant au Seigneur.

Jean-François, j'ai fait ta connaissance lorsque j'étais un moment doyen de Waterloo-Braine et t'ai rencontré à la cure de Saint Sébastien: j'ai pu me rendre compte combien ta réputation de curé très ouvert et déléguant aisément des tâches aux paroissiens se vérifiait dans l'échange que nous avons eu. Je n'avais qu'à ouvrir les yeux sur l'encombrement de livres dans ton bureau: dois-je te confier que ta grande culture m'intimidait.

Aussi lors de mon départ de Saint Paul il y a maintenant plus de 13 ans j'ai été heureux du choix du vicariat pour assurer ma succession. J'ai rapidement constaté que la communauté de Saint Paul se disait heureuse de son nouveau pasteur. Sans nul doute, nous ne sommes pas des copies conformes l'un de l'autre. Ta différence avec moi est la chance que la communauté a éprouvée lorsque tu as repris l'animation de la communauté. Je puis dire combien souvent tu m'as confié de pouvoir reprendre le relais d'une communauté vivante comme Saint Paul.

Pour tout cela un grand merci. Maintenant que tu as rejoint le Seigneur, tu auras l'occasion de lui demander que ce que tu as pu créer dans toute ta vie pastorale puisse continuer de profiter de

«la foi à l'ombre des évangiles » que tu nous as laissée comme un précieux héritage.

Grand merci

*Père Jean*

\*\*\*\*

Cher Jean-François,

La composition actuelle de la Fabrique d'église a pris forme suite à ton initiative en tant que curé de Saint-Paul.

Tu nous as choisi et réunis afin de t'épauler dans la gestion des affaires matérielles de la paroisse. Tu nous as laissé une grande autonomie dans l'approche des différents dossiers, et tu nous as fait confiance en appréciant l'expertise de chacun d'entre nous dans nos fonctions au sein de l'équipe de la Fabrique.

Tu nous a surtout insufflé ton désir de collaboration entre les différentes instances œuvrant au sein de la paroisse. Tu suivais les dossiers non pas tant pour en connaître le détail des solutions envisagées, mais beaucoup plus avec le souci de respecter le rôle, la place, la satisfaction de tous dans notre communauté.

Tu nous as encouragé à œuvrer avec parcimonie, car tu voulais réserver la générosité des paroissiens pour les plus démunis de la société. Tu as ainsi tracé la feuille de route pour le bon fonctionnement de notre Fabrique, et nous t'en sommes très reconnaissants.

Nous continuerons à travailler dans l'esprit que tu nous as laissé, et nous te réservons le souvenir et une affection particulière lors de toutes nos réunions à venir.

Merci Jean-François.

*Yves pour La Fabrique d'église*



Dimanche dernier, nous avons perdu l'un de nos grands bergers, et notre troupeau aujourd'hui éparpillé, frissonne sous le froid de cette fin d'automne.

Dans ta grande modestie tu nous conduisais, avec discrétion, mais toujours bien présent, attentif, continuellement à l'écoute, la main à la fois rassurante et ferme, de ton pied sûr de grand marcheur. Nous te suivions avec confiance, fréquemment hors des sentiers battus, mais toujours à l'herbe odorante, riche, nourrissante, vers des paysages aux larges horizons grand ouverts.

Aucune crainte, jamais ne nous traversait car nous savions que tu suivais l'étoile et ne la perdais jamais de vue. Elle était gravée dans ton ADN. Tu irradiais et vivais la parole d'Amour de l'Évangile.

Depuis Dimanche, la lumière autour de nous paraît moins vive et l'étoile moins brillante. Tels les pèlerins d'Emmaüs, nous nous sentons orphelins, déboussolés. « Reste avec nous car le soir approche et le jour baisse ».

Tes brebis n'entendront plus ta voix mais tu restes cependant bien avec nous car tu nous laisses un immense héritage humain et spirituel que nous devons à ta mémoire de faire fructifier. Merci pour tout Jean-François. Nous nous efforcerons au long des années qu'il nous reste de rester dignes de toi.

*Pierrette pour l'EAP*

\*\*\*\*

*Être responsable c'est soigner nos actes depuis leur intention jusqu'à leur conséquence. Être des hommes et des femmes libres qui savent faire prévaloir la raison du cœur sur toute autre considération.*

Jean-François Grégoire

Je n'aurais plus la chance ni le bonheur de te voir ici-bas Jean-François mais je n'aurais sans doute pas assez du restant de ma Vie pour chaque jour mettre en pratique nombreuses de tes réflexions à sonder le mystère de Dieu, dont tu disais d'ailleurs, *Mystère certes, mais intelligible !* Je me sens submergée tant par les larmes qui coulent sur mes joues et que je ne sais retenir, je n'en ai d'ailleurs pas envie, que par la puissance et la finesse de toutes tes homélies qui en ce moment même se rappellent à moi avec la Force du buisson ardent.

Enfin, je dois bien avouer que te voilà encore plus présent  que jamais.

Que Dieu te bénisse pour tout ce que tu as semé en nous .... même si la récolte ne nous appartient pas .... j'ai Joie profonde à imaginer avec l'humilité qui était tienne qu'Elle va être très féconde...



Et pendant que je rédige ces mots, mon chat s'est levé à côté de moi ... Cela t'aurait sans doute bien plu

Tout de bon Jean-François

*Véronique*

Les catéchistes se souviennent...

Se réunir tous les mois pour préparer les réunions de KT, c'était une fête.

Nous savions qu'on se retrouverait tous, qu'on partagerait un moment enrichissant et fort, un moment de convivialité et de chaleur humaine.

Nous savions surtout que nous aurions notre berger Jean-François parmi nous et cela, c'était un vrai trésor.

Il était là nous apportant ses réflexions profondes, ses explications claires et si justes. Sa présence était empreinte de force, calme et sagesse avec ça et là la petite pointe d'humour qui le caractérisait tant. Avec lui régnait un véritable esprit positif. Si présent et si humble à la fois, il tenait à cœur de privilégier notre créativité et avait l'art de l'encourager par cette petite phrase bien à lui et qui résonne encore : « Mais c'est formidable cela ! ». Il avait le don de donner de la hauteur à nos propos et à la fois de donner vie et sens aux Textes bibliques par les mots justes à la portée de chacun. Son érudition et la foi qui l'habitait nous nourrissaient l'âme en même temps que son regard profond nous encourageait par sa constante bienveillance.

Non seulement lors de nos préparations, mais à chaque partage, temps fort, messe Kt, retraite, il fut le vecteur indispensable d'une transmission juste et accessible aux enfants que nous accompagnions.

Jean-François,

Tu as marqué considérablement le cheminement spirituel de chacun et chacune de nous qui avons croisé ton chemin. Te rencontrer et collaborer avec toi furent un pur bonheur, une grande chance et un immense enrichissement de vie. Nos retraites Kt que tu animais restent inoubliables dans notre cœur et celui de nombreux jeunes de notre communauté. Nous admirons tout ce que tu représentes pour tant de monde. Merci pour tout ce que tu nous as donné de vivre. Nous savons que le plus beau Merci que nous puissions

t'offrir est de continuer à rendre vivante la Parole en faisant fructifier par nos actes les pépites que tu as semées en nous. Tu demeures éternellement dans nos cœurs pour nous y encourager.

*Les catéchistes de la paroisse Saint Paul*

\*\*\*\*

A-Dieu Jean-François.

Merci beaucoup Jean-François pour ce si bel héritage que tu nous laisses dans notre Communauté. La BELLE PERSONNE que tu étais et que tu resteras toujours au cœur de nous-mêmes est partie vraiment bien trop tôt et tu laisses derrière toi un nombre tellement important de brebis orphelines. Nous garderons le souvenir d'un Jean-François d'une grande discrétion, d'une si belle humilité, d'une soif de partage de cœur à cœur avec tant de générosité, d'écoute, d'intelligence, de bienveillance, d'intériorité que nous admirions tant en toi, une Foi à soulever les montagnes et un marcheur chevronné toujours en quête du beau et d'une si grande Sagesse... Sans oublier le petit ton d'humour qui faisait tant partie de toi... MERCI Seigneur de nous avoir permis de partager ces quelques pas avec Jean-François qui s'en est retourné vers l'éclat de Ta Lumière...

Nous resterons toujours en commune-union avec toi...

A-Dieu cher Jean François... Nous ne t'oublierons jamais, Merci à toi de continuer à veiller sur chacun de nous...

Notre tristesse est aussi profonde que notre émotion, Bon Voyage  
Jean François

Avec toute notre plus intense et chaleureuse reconnaissance

*Catherine & Luc*

“La vraie beauté est celle qui va dans le sens de la Voie, étant entendu que la Voie n'est autre que l'irrésistible marche vers la vie ouverte, autrement dit un principe de vie qui maintient ouvertes toutes ses promesses.”

François Cheng

Fin d'après-midi sur le Chemin. Tandis que d'autres prennent leurs quartiers, Jean-François prend son livre, ses indispensables (crayon à pointe noire, latte, feuille et lunettes) et s'attable. Après un bain de nature, il se plonge dans les mots. Ceux qui lui offrent de rencontrer ceux qu'il ne rencontrerait pas autrement, voire de se mettre dans leur peau, comme il se plaisait à dire pour nous convaincre - s'il le fallait encore- de la force de la littérature.

Besoin de solitude après une journée en groupe, me direz-vous. Non, Jean-François aime dans le rapport au texte le fin dialogue entre lecteur, auteur et personnages. Mais pour lui, le dialogue ne s'arrête pas là, ne se réduit pas à des analyses littéraires dans une tour d'ivoire, le livre se partage. D'abord, n'est-ce pas le plus beau cadeau qu'il offre chaque fois qu'il vient dîner chez l'un ou l'autre ? Ensuite, pourquoi amonceler des piles dans une bibliothèque endormie ? Qui ne se souvient des caisses de bouquins dans son entrée qui attendaient d'être distribuées à « ses gars » de la prison ou d'ailleurs ?

En petits groupes littéraires avec lui, ce partage est tout sauf un monologue savant entrecoupé d'acquiescements dociles ; que du contraire... Chacun(e), nous avons l'occasion de dire ce qui nous touche, de relever les thèmes qui nous interpellent et avec lui nous avançons par tâtonnements pour dévoiler ensemble le fonds du texte et apprécier la plume de l'écrivain (e). Une fois de plus, il privilégie l'écoute et nous sommes confortés par le fait qu'il y a autant de lectures que de lecteur(trice)s autour d'une table. Vers la fin de l'échange, il prend sa feuille et de loin nous n'y voyons que des petites pattes de mouches...toujours fort judicieusement et finement amenées....

Le choix des livres partagés est aussi très fort : ils ont pour sujet l'humain au cœur de la vie contemporaine trépidante, au cœur de la souffrance, au cœur de ses choix et non- choix fondamentaux. Jamais nous ne terminons nos réunions sans un retour vers le réel,

portés par ce que notre lecture nous a amenés à voir autrement, avec recul.

Jean-François a une conviction profonde : le texte profane se partage en tout lieu et nourrit la réflexion spirituelle. Ainsi, lors de ses homélies, la Parole des femmes et des hommes d'aujourd'hui conforte la Lectio Divina par petites touches bien souvent très poétiques.

Lors d'une dernière conversation sur le Chemin de Compostelle de cet été à la sauce covid où nous avons sillonné la Belgique durant 3 belles journées, je lui demandais s'il n'avait jamais eu envie d'écrire lui-même des romans. « Non, je me sens très bien en tant que lecteur, j'aime ce décryptage, ce dévoilement progressif du texte. » Lors de cet échange, je me suis sentie renforcée par la conviction que sans lecteur, le livre de l'écrivain ne vit pas. Plus d'un auteur belge contemporain a eu la chance d'être lu par ces yeux, par cette sensibilité et cette pertinence d'analyse qui étaient siennes. Il perd sûrement aussi un être cher.

Si l'exercice de se tourner vers tous ces moments partagés est bon, être arrêtée brutalement dans cet élan qu'on croyait éternel est douloureux. Nous avons encore des rangées de livres à découvrir avec toi, des bouquineries à explorer ou encore mieux, à reprendre en petit groupe comme il nous a pris un jour de rêver lors d'une sortie à Bruxelles...

Viendra le temps où nous pourrons transcender ce manque - car je sais que c'est ce que tu nous demanderais - mais à ce jour, nous ne pouvons que te pleurer et te dire Merci.

*Anne, au nom des amoureux de la littérature qui ont eu le bonheur et la chance de lire de nombreuses pages avec toi*

Hello Jean-François !

C'est le mot que tu lançais chaque fois que tu venais à la cure que tu as occupé avant moi pour soit récupérer ton courrier, chercher un document ou tirer des photocopies. Jamais tu n'entrais sans sonner et signaler ainsi ta présence. Et pourtant tu avais toutes les clés.

Cher ami tu paraissais en bonne santé fort, svelte, discipliné, sans excès Rien ne présageait le pire. Mais hélas ! Pendant que nous nous distancions les uns des autres, et prenions toutes les précautions pour nous préserver du corona virus, c'est un vil accident qui t'arrache brutalement à notre affection. Tu es parti comme tu as vécu, me semble t-il, sur la pointe des pieds, sans déranger qui que ce soit, discrètement, sans crier ni te plaindre. Tu nous as fait de la peine, d'autant plus qu'avec ce confinement, nous n'avons pas pu te rendre tous les hommages que nous aurions voulu te rendre dans ton église de Saint Paul.

Pour peu que je connaisse, je garde de toi l'image d'un confrère effacé, discret et disponible. Surtout très respectueux des autres. Aucun mot déplacé, désobligeant ou indiscret sur l'autre. Jean-François je ne t'ai pas vu élever la voix ni pour te faire mieux entendre, ni pour t'imposer par la force des arguments. . J'ai eu à t'observer longtemps avant d'intégrer la pastorale singulière de la Belgique, et surtout de prendre mes marques dans la communauté de Saint Paul. Tu as pris judicieusement le temps qu'il fallait pour m'initier à la logique du fonctionnement des choses à St Paul avant de t'effacer progressivement.

Prêtre généreux envers les nécessiteux, Tu ne voulais blesser personne. Dans la collaboration, tu te faisais toi-même petit pour laisser croître l'autre. Tu as été très humain avec un sens d'humour en sourdine. Je n'oublierai jamais ta serviabilité et ton humilité, retroussant facilement tes manches s'il le fallait pour te mettre à l'ouvrage avec tes paroissiens sans aucun signe de condescendance.

Merci à toi de nous avoir révélé une des facettes du Seigneur, et de nous avoir servi en son mon.

Jean-François, tu es parti sans totalement partir de Saint Paul. Car ton esprit, tes œuvres marqueront toujours la personnalité de cette communauté. Serviteur bon et fidèle, tu as combattu le bon combat, tu n'as pas perdu la foi, tu t'es donné autant que tu l'as pu, ministre de l'eucharistie tu n'as cessé d'apprêter la table pour le peuple de Dieu, maintenant, entre dans la joie de ton Maître, et là, comme tu aimais le répéter « ose » te laisser servir par le Maître, pour l'éternité. N'oublie pas de saluer de notre part Jean-Marie De Smet, et tous les nôtres qui nous ont précédés dans la maison du Père. Requiescat in pace

*Wilfried*

\*\*\*\*\*

Jean-François, tu aimes "la fécondité dans l'ordinaire, le quotidien, l'inaperçu". Ce sans quoi rien n'aurait lieu...

Chemin faisant, tu nous emmènes irrésistiblement vers les choses cachées ou du moins souvent inaccessibles. Vers ce refus de la domestication, en d'autres mots encore vers la liberté, l'inédit, la création continue. En prenant le contre-pied des vérités établies, des dogmes tout crus, du tout-cuit-tout-fait, tu nous secoues, tu nous fais avancer.

Mais aujourd'hui, sans peur, au soir venu de l'ombre violette, tu as "largué l'amarre à l'aveuglette pour offrir au jusant ton esquif esseulé". Comment devons-nous affronter cette indicible peine?

Face à l'idée tétanisante de te "perdre", nous pouvons surtout témoigner d'une joie: celle de t'avoir "gagné" pour la vie!

Car je pense que ta recherche du « sens du tout » menée avec humilité, ad astra per aspera, cette aspiration multimillénaire de l'humanité à l'harmonie, cette espérance vraie - qui ne pourrait être

certitude - du surgissement de l'improbable, nous interpellera sans fin.

Lors d'une dernière balade en forêt, nous nous sommes dit - et redit - que le temps filait résolument au triple galop. Tes mots résonnent encore en nos cœurs. Ainsi que tous ces précieux moments passés avec toi, ces échanges, tes remises en question, ton humour, l'espérance...

Tout le monde croit que le fruit est l'essentiel de l'arbre quand, en réalité, c'est... la graine! (Nietzsche)

Merci, ami Jean-François.

Ami pèlerin né pour marcher, pour aimer,  
Voici que la houle au vent du soir escorte,  
Nos fugaces destins, nos aubes fanées,  
La course hésite, où va cette cohorte ?

*Bernard, ... marcheur*

\*\*\*\*

Toujours à l'écoute  
Généreux de l'âme et de l'esprit  
Une ouverture d'esprit  
Vivait sa foi  
Un soutien pour ceux qui étaient dans le besoin  
Une inspiration  
Jean-François, tu as rendu le monde meilleur. Le Seigneur te couvrira de ses plumes, Et tu trouveras un refuge sous ses ailes.

*Sherry*

\*\*\*\*

Nous sommes tristes, sans voix, anéantis.  
Notre guide notre grand ami nous a quittés,

Nous étions 13, six couples et Jean-François pour réfléchir sur le sens de l'existence, notre foi, notre place en tant que chrétien dans notre monde tourmenté.

Non sans humour notre groupe s'appelle « Les Apôtres ».

Fin théologie, prêtre et philosophe engagé Jean-François nous aura marqués également par sa discrétion, sa disponibilité et sa grande humanité ce qui faisait de chacune de nos rencontres un moment d'échange enrichissant pour chacun d'entre nous.

Il transmettait la Vie, il écoutait et rejoignait l'autre là où il était sans rien imposer en respectant la liberté de penser de chacun.

S'appuyant sur les Évangiles et s'inspirant de la personnalité du Christ, il nous guidait pour essayer que nous cheminions ensemble sur une route plus humaine et plus fraternelle.

Il nous a appris tant de choses ... entre autres à aimer le plus petit, à se révolter contre les injustices de toutes natures, à ne pas s'abandonner à la facilité du conformisme, à être confiant en ses ressources personnelles et en la force de l'amitié.

Cette année, nous avons projeté de relire ensemble les Évangiles. Les connaissances théologiques approfondies de Jean-François, son écoute bienveillante et nos échanges constructifs nous manqueront mais le souvenir de ces rencontres nourrissantes nous donnera la force de pour suivre nos réflexions.

Merci Jean-François pour ce que tu étais, ce que tu nous as transmis, merci de nous avoir accompagnés tout au long de ces partages avec tant de douceur, d'humanité et de conviction.

Tu restes avec nous ...

*Isabelle*

\*\*\*\*\*

Jean-François,

Nos chemins se sont croisés quand tu es arrivé pour ta mission à la paroisse St Paul de Waterloo, avant notre retour en France.

Nous nous souvenons de toi comme un prêtre plein de simplicité, à l'écoute et attentif à chacun.

Catherine a pris beaucoup de plaisir à travailler avec toi dans le cadre de ses différents engagements (préparation à la première communion, secrétariat, membre de l'EAP).

Jean-Michel se souvient de ton accompagnement lors des week-ends et messes JCR

C'était toujours une joie de te recevoir à la maison pour prendre un repas ensemble.

Tu fais partie des prêtres qui ont marqué notre vie de chrétien et qui ont conforté notre mission dans le monde aujourd'hui.

Merci pour ton témoignage d'Amour et de Simplicité au service de notre Seigneur Jésus-Christ.



Nous espérons que nous pourrons te rejoindre auprès du Père.  
A Bientôt.

*Catherine et Jean-Michel*



Sur le Chemin de Compostelle avec Jean-François :

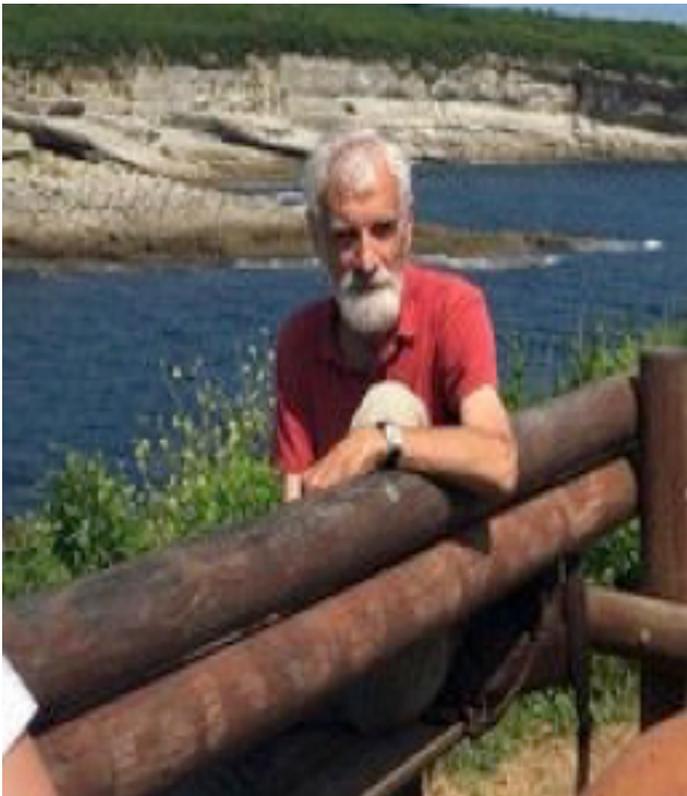
Jean-François était maigre comme un clou, mais avait de longues jambes qui avançaient vite. Notre groupe de marcheurs sur le chemin de Compostelle le constatait chaque année depuis 2012 et, bien que plus jeunes, nous peinions à le suivre. Durant nos sept ou huit jours de marche, à raison d'environ 25 kilomètres par jour, nous taquinions fréquemment Jean-François à propos de cette semaine annuelle de « vacances », sachant pertinemment qu'il nous rappellerait notre état de « pèlerins » !

Chaque jour, à certains moments, Jean-François ralentissait pourtant son allure et calquait son rythme de marche sur le nôtre, permettant ainsi à l'un(e) ou l'autre d'échanger avec lui en tête à tête. D'année en année, au fil de ces conversations, notre amitié s'est épanouie tout en cheminant, dans le partage d'idées et d'efforts.

Jean-François personnifiait l'Évangile par son souci des plus faibles, des plus pauvres et des prisonniers. Il ne jugeait jamais, laissant cette tâche à Dieu. Toujours incroyablement discret, modeste, frugal même, il se proposait invariablement pour porter les lourds melons de nos pique-niques dans son sac à dos, et choisissait systématiquement le mets le moins cher sur les menus de nos dîners. Jamais il ne croisait un âne au pré sans le caresser, nous rappelant en passant que cet animal avait accompagné Jésus aux moments cruciaux de sa vie. Comme vis-à-vis des hommes et des animaux, Jean-François était très respectueux de l'environnement. Ce fut un privilège de le côtoyer, aussi bien sur notre chemin de Compostelle, que comme pasteur de notre paroisse, ainsi que comme ami. Il était l'exemple vivant de ce que signifiait être un disciple du Christ et m'a fait entrevoir le Royaume de Dieu « sur la terre comme au ciel ».

La vie est un chemin où le cheminement y est plus important que l'arrivée à destination. Nous avons probablement parcouru en sa compagnie quelque 1400 kilomètres vers Compostelle. 500 kilomètres environ nous restent à parcourir... La marche, mais également les moments de joyeuse détente du soir, comme les partages quotidiens en groupe, vont se révéler difficiles à vivre sans sa présence à nos côtés. Il nous faut cependant continuer ; nous le lui devons.

*Peter (marcheur du groupe Compostelle)*





## Homélie donnée à Ascension 2017

*« le respecter, ce n'est pas pleurer, ni rêver, ni rester là à regarder vers le ciel, mais me mettre en route afin de prolonger celle sur laquelle je l'ai accompagné, quitte à faire, avec ses amis, des choses plus grandes encore que lui... »*

Ascension : fête de la séparation. Voilà bien pourtant le genre de mot qui résonne tristement à nos oreilles. On pense à la mort, à la séparation d'avec les gens qu'on a connus et aimés. Séparation, autrement dit : distance, obstacles, divorce, dispersion, etc. A bien y regarder toutefois, ce mot, et la réalité qu'il désigne, possède une face claire, heureuse : au début du livre de la Genèse, p.ex., c'est en séparant (les eaux du dessus de celles d'en bas, les ténèbres de la lumière, etc.) que Dieu crée. Dans l'évangile aussi, on laisse entendre que c'est en se séparant de leur père et de leur mère que les nouveaux époux se donneront les meilleures chances de faire du neuf càd, en fait, ce qu'on attend d'eux.

Alors, bien sûr, il existe dans l'évangile une ligne de force, merveilleusement exprimée par la parabole du bon Samaritain, qui rappelle à temps et à contre temps qu'aimer, c'est s'approcher. Et, lorsqu'on lit attentivement les récits des miracles de Jésus et les paraboles, on constate qu'il y est toujours question d'accueillir l'étranger, de lui ouvrir la porte et les bras, de susciter de la proximité (certains disent de la « prochaineté »). Mais je prétends que ce mouvement est second par rapport à celui qui sépare, par rapport au détachement. L'amour évangélique ne supporte pas la possessivité qui sonne le glas de la liberté ou de la responsabilité, ou encore de l'autonomie qui est et reste le maître-mot de toute croissance, y compris spirituelle...

On rejoint là une forte intuition de la kabbale juive, ce texte d'allure mystique qui interprète la bible, et d'après lequel Dieu n'a pas créé le monde pour l'investir ou le posséder, pour en faire sa chose, mais pour lui offrir l'existence. Dieu n'étouffe pas, mais il respire, fait respirer, donne du souffle. La création de Dieu n'a pas consisté à s'étendre mais à se retirer. Ce mouvement est l'amour même ! Oui, le retrait est le signe de l'amour pour nous aussi. C'est la meilleure

manière de faire de la place à l'autre – or, que signifie « aimer », sinon cela, précisément ?... « Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, affirme Jésus dans l'évangile de Jean, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur (l'Esprit de vérité) ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai ».

On a tou(te)s connu ce genre de situation inquiétante : un leader ou un sage quitte la communauté où il se trouvait et qui comptait énormément sur lui – et tout à coup, c'est comme si un grand vide froid se creusait dans le cœur de chacun(e). Que va-t-on devenir ? Comment retrouver un second souffle ? On a l'impression qu'avec le départ de cet homme ou de cette femme soi-disant « providentiel », tout ne peut qu'aller à vau-l'eau, se détisser, périlcliter. Et en même temps, on sent confusément que ce départ est aussi une aubaine : l'occasion de sortir du bois, de ne pas se contenter de se reposer sur l'homme/femme de référence, de prendre ses responsabilités et de grandir, d'accéder à plus de liberté, etc. Une croissance qui ne se fait pas contre celui qui est parti, mais grâce à lui, s'il s'est montré un guide véritable, autrement dit quelqu'un qui ne fait pas tourner le monde autour de lui mais qui veut contribuer à ce que le monde tourne plus juste. « Romane m'a dit que vous étiez parti/ écrit le grand poète polonais Zbigniew Herbert,/ ainsi parle-t-on de ceux qui demeurent à jamais » : c'est exactement cela : un départ, une séparation qui suscitent une présence nouvelle du genre de ce qui fera dire à Jésus : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Alors, bien sûr (on ne le répétera jamais assez), être obligé, pour un temps et a fortiori pour toujours, de se séparer de quelqu'un qu'on aime est une épreuve. Ca nous oblige à revenir de notre rêve de rester avec lui, de vivre près de lui tout ce qui compte dans l'existence, joies et peines, combats, espérances, échecs et réussites, de recevoir de lui la parole qui met debout, qui offre de se remettre en route quand l'existence nous lasse, de se sentir avec lui sur la même longueur d'onde. Bien sûr, la séparation, même momentanée, provoque une sorte de panique : comment vivre dans cette espèce de nuit bizarre que laisse derrière lui celui qui part ? Comment trouver du sens à sa vie quand celui qui nous a prodigué

ses lumières nous quitte même pour d'excellentes raisons ? Et pourtant, l'absence de celui dont je pensais vraiment ne pas pouvoir me passer (comme si je lui étais lié par un cordon ombilical), d'une part, me permet de vérifier la qualité de ma relation – et contribue, par ailleurs, à me faire croître en humanité. A vérifier la qualité de ma relation, parce que son absence me fait saisir la qualité de sa présence, au sens fort de ce terme qui dit, à quel point sa vie a été pour moi et reste un cadeau ; qu'elle me permet de comprendre à quel point il a contribué à me construire, à me faire tenir debout, à m'habiter ou, pour parodier saint Jean, à être en lui comme il est en moi. Et à me faire croître en humanité, parce que son absence me met au défi : le respecter, ce n'est pas pleurer, ni rêver, ni rester là à regarder vers le ciel, mais me mettre en route afin de prolonger celle sur laquelle je l'ai accompagné, quitte à faire, avec ses amis, des choses plus grandes encore que lui...

C'est cette expérience que le Christ provoque chez les apôtres, tellement habitués à vivre avec lui, sous son aile, en quelque sorte, qu'ils le mettaient dans la position indéfendable de prendre seul toutes les responsabilités quoiqu'il ait fait pour qu'il n'en aille pas ainsi. L'ascension est une fin, une rupture provoquée par Jésus afin que chacun prenne sa place avec ses responsabilités. Que chacun accède à la parole, la risque et s'y confie – et qu'ensemble, ils ressuscitent, en la renouvelant, la présence de celui qui est parti. Qui les quitte non pas pour les mettre au défi, mais qui les défie de susciter de la présence. Ainsi commence le temps de l'autre manière, la seule véritable, de lui faire confiance et aussi bien de croire en lui ou de le croire : le chercher, être habité par lui et en tirer une telle force de conviction et de joie qu'on ne peut résister au désir de la communiquer à tou(te)s. L'ascension est un nouveau départ. Une interpellation fondamentale à propos de la liberté et une invitation à la susciter au gré des liens qu'on peut tisser « au nom de l'autre, proche ou lointain ».

Jean-François